

Communiqué de presse

Paris, le 27 décembre 2014

« Bonne année, Bonne santé ! » La santé, la clé du bonheur pour près de 3 Français sur 4 Une étude Ifop/Capital Image¹

A l'occasion des fêtes du Nouvel An, les résultats de l'étude Ifop/Capital Image révèlent que 96% des personnes interrogées déclarent souhaiter « bonne année ET bonne santé » dont 49% systématiquement.

« « Bonne année, Bonne Santé ! » Quel sens donner à cette formule ? Pourquoi la santé est-elle systématiquement associée aux vœux ? Que signifie être en bonne santé aujourd'hui ? Nous avons cherché à répondre à ces interrogations pour donner du sens à cette pratique sociale et voir ce qu'elle peut révéler de notre époque », indique **Stéphanie Chevrel**, Co-fondatrice de l'agence de Relations Publiques Santé Capital Image. La santé est ce qu'il y a de plus important à souhaiter (à quelqu'un) pour 69% des Français. En effet, la santé est perçue comme la principale exigence pour être heureux par 71% des personnes interrogées, devant l'amour (50%) et le fait d'avoir des enfants (29%). Cette année, 77% des Français pensent célébrer le passage à 2015 essentiellement en famille (32%) et avec des amis (20%). Quant aux vœux, 54% des personnes interrogées les présentent de vive voix, 48% par téléphone et 46% par SMS, un moyen qu'affectionnent majoritairement les moins de 35 ans (71%).



Être en bonne santé pour accéder au bonheur

Argent, biens immobiliers, amour, voyages... Quelle est la clé du bonheur ? Pour près de 3 Français sur 4 (71%), être en bonne santé est la principale source de bonheur. Sans surprise, elle est plébiscitée par 85% des 65 ans et plus contre 57% des 18-24 ans, plus insouciants de leur santé.

Parmi les autres éléments qui comptent le plus pour être heureux :

- 50% ont répondu le fait d'être en couple, amoureux
- 29%, avoir des enfants
- 21%, gagner suffisamment d'argent
- 17%, avoir un bon travail
- 11%, avoir une maison/un appartement.

57% des 18-24 ans accordent autant d'importance à l'amour qu'à être en bonne santé pour accéder au bonheur



« Nous sommes sortis du conflit générationnel présent dans les années 60. Nous avons une convergence des valeurs entre les jeunes et les plus âgés qui est tout à fait impressionnante. Ce trio de tête caractérisant le bonheur est intergénérationnel », explique **Pierre-Henri Tavoillot**, Philosophe, Président du Collège de philosophie de la Sorbonne. « On est dans une dimension tout à fait consensuelle. Cette double insistance sur le lien (l'amour) et sur les conditions qui permettent d'apprécier le lien, à savoir la santé, est normale. »

¹ Etude Ifop/Capital Image « Les Français et la nouvelle année » réalisée auprès d'un échantillon de 1003 personnes âgées de 18 ans et plus par questionnaire auto-administré – Du 3 au 4 décembre 2014.

Une bonne santé² corrélée au bien-être psychologique

Selon l'étude ifop/Capital Image, 66% des Français citent le fait de se sentir bien dans leur tête/avoir le moral, 57% définissent la bonne santé comme simplement ne pas souffrir de maladie grave ou d'infirmité et 52% déclarent que la bonne santé est le fait de se sentir bien dans son corps/avoir de l'énergie.

« Il est intéressant de constater que les Français ont une vision et opèrent une définition extensive de la santé », indique [Frédéric Dabi](#), Directeur général adjoint de l'Ifop. « Bien sûr que d'avoir la santé, c'est ne pas avoir de maladie grave, mais pour les Français, la santé morale et psychique prime avant tout. »

« Quand on parle de santé, on parle généralement de la définition de l'OMS², c'est-à-dire le « silence des organes », être bien dans sa peau, bien dans sa tête », affirme [Anne Jeanblanc](#), journaliste Santé au magazine Le Point.

Le souhait d'une très longue espérance de vie, ou celui d'être intégré dans la société ne constitue pas une définition de la « bonne santé » pour les Français respectivement cités par 13% et 10% d'entre eux.

« On aurait pu penser que la définition de la santé était une définition purement physique, matérielle (définition de l'OMS) ; dans cette étude, c'est le bien-être moral qui ressort. Même si on a des pépins de santé, avoir le moral, regarder la vie avec intérêt, avec attrait permet de les surmonter », explique le philosophe [Pierre-Henri Tavoillot](#).



Souhaiter une « bonne santé » : une tradition chère au cœur des Français

Sachant que les Français ont placé la santé comme une des composantes majeures du bonheur, 96% des personnes interrogées ont en toute cohérence répondu qu'elles souhaitaient, également, une « bonne santé » lors de la présentation de leurs vœux pour la nouvelle année. Près d'1 personne sur 2 (49%) le fait systématiquement. « Les Français sont très traditionnels. En effet, souhaiter la nouvelle année est une tradition ancienne, typiquement hexagonale. Et puisque la santé est le ressort du bonheur, ils souhaitent une année heureuse et une bonne santé en toute sincérité », explique [Frédéric Dabi](#).

« Quand les gens ont un désir particulier, les proches vont le leur souhaiter à la nouvelle année. Ça peut être « bonne année, bon travail » pour certains ou « bonne année, bonne rencontre » pour d'autres, ou encore « bonne année, belle réussite » pour un enfant. S'ils n'ont rien de particulier à souhaiter, ce sera naturellement la santé », affirme la journaliste [Anne Jeanblanc](#).



Pourquoi les Français souhaitent-ils une « bonne santé » ? Les résultats de l'étude Ifop/Capital Image mettent en avant que :

- 69% de ceux interrogés déclarent que la santé est ce qu'il y a de plus important à souhaiter à quelqu'un
- pour 16%, cela ne signifie rien de particulier
- 8% attendent qu'on la leur souhaite en retour
- 5% pensent que ça ne se fait pas de ne pas la souhaiter
- 2% le font par superstition.

« Il s'agit d'un réflexe de politesse. La santé est quelque chose de consensuel et d'universel. De ce point de vue-là, il n'y a donc aucun risque à souhaiter une bonne santé. L'amour est personnel, donc c'est plus délicat de le souhaiter à autrui », affirme [Pierre-Henri Tavoillot](#).

Une nouvelle année qui se fête en famille et entre amis

Parmi les 77% de Français qui vont célébrer le passage en 2015,

- 32% pensent le fêter en famille. Les plus âgés sont majoritaires ; en effet, 43% des 65 ans et plus vont le passer en famille contre 16% des 18-24 ans
- 20% vont passer le nouvel an entre amis, essentiellement les plus jeunes (36% des 18-24 ans contre 13% des 65 ans et plus)
- 13%, en amoureux
- 12% avec famille, amis, etc.

« Le passage à la nouvelle année marque une rupture dans le temps qui est un élément essentiel de nos vies de « fous », modernes, d'une frénésie perpétuelle. Ces ruptures dans le temps sont indispensables », explique [Pierre-Henri Tavoillot](#). « Le message essentiel de cette étude est le lien. Prenez soin du lien et des liens qui vous entourent. C'est la chose la plus précieuse. La protection du lien compte avant tout, avant la santé et la protection de la santé. »

1 Français sur 10 ne pense pas fêter la nouvelle année

- 5% seront seuls
- 5% ne la fêtent pas tout simplement

² La définition officielle de la santé donnée par l'OMS en 1946 intègre la notion de bien-être social : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » - Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946.

Les différents vecteurs utilisés par les Français pour présenter leurs vœux

Rencontre, téléphone, SMS, cartes de vœux... A chacun, sa manière de souhaiter la nouvelle année !

- 54% des personnes interrogées privilégient de voir la ou les personnes pour lui ou leur souhaiter une bonne année de vive voix
- 48% optent pour un appel téléphonique. 65% des 65 ans et plus ont recours à ce moyen contre 37% des moins de 35 ans
- 46% envoient un SMS, majoritairement les plus jeunes (71% des moins de 35 ans contre 37% des 35 ans et plus)
- Moins d'1 Français sur 3 (30%) envoie un mail ou une carte de vœux électronique. Une manière peu employée par les moins de 35 ans (12%) mais davantage par les plus âgés (36% des 35 ans et plus)
- Quant à la traditionnelle carte de vœux envoyée par La Poste, 1 Français sur 4 conserve cette tradition ; majoritairement les générations plus anciennes (41% des 65 ans et plus). La carte manuscrite est délaissée par les plus jeunes (14% des moins de 35 ans en envoient une)
- Enfin, le recours aux réseaux sociaux pour envoyer un message ou une carte électronique n'est utilisé que par 10% des personnes interrogées dont 19% par les 18-24 ans.



« Puisque souhaiter la nouvelle année est une tradition ancestrale, les Français utilisent avant tout des vecteurs traditionnels comme le dire de vive voix à ses proches, téléphoner. A cette tradition, des usages de « Bonne année, Bonne santé ! » coexistent avec les nouveaux moyens de communication comme les SMS - l'apanage des jeunes - Internet ou encore les réseaux sociaux », ponctue Frédéric Dabi (Ifop).

Regard des acteurs de la santé « Bonne année, bonne santé »

« Nous avons décidé d'aller à la rencontre des médecins, des pharmaciens, des patients, des juristes, des communicants..., et de voir si ce consensus qui semble exister sur « Bonne année, Bonne santé », toutes générations confondues, se vérifie dans leurs réflexions », commente Stéphanie Chevrel.

Pour le Professeur Jean-Michel Halimi, Président de la Société Française d'HyperTension Artérielle (SFHTA), « en début d'année, « Bonne année, Bonne santé ! », je me demande ce que je vais faire de nouveau, autour de moi. Il se peut que je l'oublie au bout de quelques jours, mais de l'entendre et de le dire, cela met du baume au cœur. » Pour Dominique Noël, Présidente du Festival de la Communication Santé « « Bonne année, Bonne santé ! » Avoir une belle année, ce serait merveilleux et une bonne santé, c'est essentiel ! » Le Docteur Hélène Espérou, Directrice du projet médico-scientifique de la qualité, UNICANCER, considère que « Bonne année, Bonne santé ! » « est plutôt quelque chose de positif. En tant que médecin, je dirais "il n'y a pas que la santé quand on dit bonne année, mais pourquoi pas". ». Pour Claire Compagnon, consultante en Politique de santé, « cette formule de politesse répond aux attentes des Français qui placent la santé au 1^{er} niveau de leurs préoccupations. »



Certains ont une idée bien précise de ce qu'est « la bonne santé » tel que le Docteur Bernard Vaisse, Président du Comité de Lutte contre l'hyperTension Artérielle (CFLHTA), « une bonne santé signifie pour moi de mourir en bonne forme ! Le but est de bien vieillir et pour cela, il faut traiter ses facteurs de risque. » Pour Catherine Tourette-Turgis, Fondatrice de l'Université des Patients, Pierre et Marie Curie, « la santé ne se conserve pas, elle s'acquière et pour cela, il faut pouvoir développer les accès aux soins. Donc, « Bonne année, bonne santé ! » est pour moi la santé pour tous et l'accès aux soins pour tous. »

Enfin, pour d'autres acteurs de la santé, souhaiter la bonne année relève plus d'un rituel voire d'une obligation plutôt que d'un réel souhait. C'est un automatisme comme dire « Bonjour, comment vas-tu ? », témoigne Catherine de Rohan-Chabot, Fondation Pierre Fabre. Pour Joël Moret-Bailly, professeur à l'université Jean Monnet, Saint-Étienne, « « Bonne année, bonne santé ! » m'inspire des choses que je déteste. Je n'aime pas beaucoup utiliser cette expression car j'y suis contraint ; nous sommes soumis aux rituels sociaux. » Quant au Docteur Yves Juillet, membre de l'Académie de Pharmacie : « Quand nous souhaitons « Bonne année, bonne santé ! » ; c'est un vœu pieu. Ensuite, il faut voir comment nous pouvons transformer ce vœu pieu en une réalité. »



Stéphanie Chevrel
Co-fondatrice de l'agence de
Relations Publiques Santé
Capital Image



Pierre-Henri Tavoillot
Philosophe, Président du
Collège de philosophie de la
Sorbonne



Anne Jeanblanc
Journaliste Santé au
magazine Le Point



Frédéric Dabi
Directeur général adjoint
de l'Ifop



Les Français et la bonne année

Reportage au Festival de la
Communication Santé



Les Français et la bonne année

Reportage

Retrouvez toutes les interviews en ligne sur
www.acteursdesante.fr

A propos de Capital Image :



« **Marquer les esprits. Faire évoluer les comportements** » est le credo de Capital Image, agence de Relations Publiques et Relations Médias Santé, créée en 1988 par Stéphanie Chevrel (IFP) et Gaël de Vaumas (CFPJ, Sciences Po Paris). Cette agence santé engagée cherche à bousculer les idées reçues et marquer les esprits pour faire évoluer les perceptions et les comportements de santé des Français. A l'origine de nombreuses campagnes d'information dans le domaine de la santé, Capital Image est, avec plus de 25 récompenses en 10 ans, l'agence de Relations Publiques Santé la plus primée en France.

Stéphanie Chevrel @s_chevrel & Gaël de Vaumas @vaumas
SERVICE DE PRESSE Anne Bellion a.bellion@capitalimage.fr

45, rue de Courcelles - 75008 Paris - Tél. : 01 45 63 19 00
info@capitalimage.net- @capitalimageFR

www.capitalimage.net - www.acteursdesante.fr - @CapitalImageFr